

# La destruction des Deux Arbres

(chap. 8)

---

*Le Silmarillion n'est pas qu'un livre d'aventures et de quêtes, centré sur des héros elfes et humains ; il raconte aussi la création par les dieux du monde qui servira de décor au Seigneur des Anneaux et au Hobbit. Parmi les merveilles créées, deux Arbres donnent la lumière au royaume des dieux, avant que Melkor décide de les détruire, aidé d'une alliée qui annonce l'une des créatures les plus terrifiantes du Seigneur des Anneaux.*

V. F.

---

*Extrait des pages 63-66*

« Sans être vu, Melkor parvint enfin dans la ténébreuse région d'Avathar. Cet étroit pays se trouvait au sud de la baie d'Eldamar, sous les contreforts orientaux des Pelóri, et ses longs et tristes rivages s'étendaient fort avant dans le Sud, sombres et inexplorés. Là, entre les murs abrupts des montagnes et les eaux froides et noires, les ombres étaient plus profondes et plus épaisses qu'en tout autre endroit au monde ; et là, en Avathar, Ungoliant avait élu domicile, secrètement et à l'insu de tous. Les Eldar ne savaient d'où elle était venue ; mais d'aucuns ont affirmé qu'en des âges lointains, elle descendit de l'obscurité qui entoure Arda, lorsque Melkor posa ses yeux jaloux sur le Royaume de Manwë pour la première fois, et

qu'au commencement elle était de ces esprits tombés sous sa servitude. Mais elle avait désavoué son maître, désirant être maîtresse de sa singulière convoitise, et réduire toutes choses à elle-même pour alimenter son propre néant ; et elle avait fui dans le Sud, échappant aux assauts des Valar et aux chasseurs d'Oromë, car leur vigilance s'était toujours portée au nord, et le Sud resta longtemps négligé. De là, elle avait rampé vers la lumière du Royaume Béni ; car elle avait soif de lumière et la haïssait.

Elle vivait dans un ravin, et sa forme était celle d'une monstrueuse araignée, tissant ses toiles noires dans une faille des montagnes. Là, elle aspirait toute la lumière qu'elle pouvait trouver pour la restituer en de noirs filets d'ombre suffocante, jusqu'à ce qu'aucune lumière ne pût désormais atteindre son domicile ; et elle mourait de faim.

Or Melkor vint en Avathar et alla la trouver ; et il revêtit de nouveau la forme qu'il avait prise en tant que tyran d'Utumno, celle d'un sombre Seigneur, grand et terrible ; et dès lors il demeura à jamais sous cette forme. Là, dans les ombres noires, hors de la vue même de Manwë en ses halles au sommet du monde, Melkor avec Ungoliant ourdit sa vengeance. [...]

Quand Melkor et Ungoliant se mirent en route, elle tissa autour d'eux un manteau de ténèbres : une Non-Lumière, dans laquelle les choses semblaient n'avoir plus corps, et que l'œil ne pouvait pénétrer, car elle était néant. Puis, lentement, elle ourdit ses toiles : cordon après cordon, d'une fissure à l'autre, de saillie rocheuse en pic montagneux, toujours plus haut, tantôt se traînant, tantôt s'accrochant, jusqu'à ce qu'enfin elle fût tout au sommet du Hyarmentir, la plus haute cime de cette région du monde, loin au sud du Taniquetil. Les Valar n'y faisaient pas vigie ; car à l'ouest des Pelóri gisait un pays vide et baigné de crépuscule, tandis qu'à

l'est ne se voyaient, sauf pour l'Avathar oublié de tous, que les eaux sombres de la mer infranchissable.

[...] On raconte qu'au moment où advint le mélange des lumières, moment où les deux Arbres luisaient ensemble, les rues silencieuses de Valmar étaient baignées d'argent et d'or. Et en cet instant même, Melkor et Ungoliant se hâtaient à travers les champs du Valinor, comme l'ombre d'un nuage noir filant par grand vent sur la terre ensoleillée ; et bientôt ils se tinrent devant le tertre vert d'Ezellohar. La Non-Lumière d'Ungoliant s'éleva alors jusqu'aux racines des Arbres mêmes, et Melkor s'élança sur le tertre ; et de sa lance noire, il frappa chaque Arbre jusqu'au cœur, les blessa profondément, et leur sève se déversa comme si c'était leur sang et se répandit sur le sol. Mais Ungoliant l'aspira et, allant alors d'Arbre en Arbre, elle appliqua son bec noir contre leurs blessures, jusqu'à ce qu'elles se tarissent ; et le poison de Mort qui était en elle pénétra leurs tissus et les dessécha, racine, branche et feuille ; et ils moururent.

Ainsi les grandes ténèbres descendirent sur le Valinor. Des crimes perpétrés ce jour-là, il est longuement question dans l'*Aldudénië*, composé par Elemmirë des Vanyar, et connu de tous les Eldar. Pourtant, aucun chant ni aucun conte ne peut contenir toute la peine et la terreur qui en découlèrent. La Lumière fit défaut ; mais les Ténèbres qui lui succédèrent ne représentaient pas qu'une perte de lumière. Ce jour-là furent enfantées des Ténèbres qui ne semblaient point un manque, mais une chose, dotée d'une existence propre ; car un dessein maléfique l'avait tirée de la Lumière, et elle pouvait pénétrer l'œil, et s'insinuer dans le cœur et l'esprit, et suffoquer la volonté même. »

